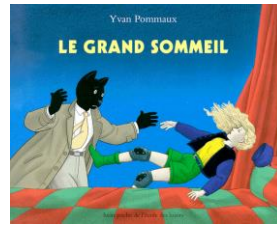
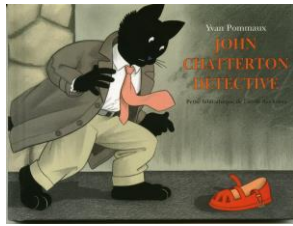


Autour d'un auteur, Yvan Pommaux

Fiche d'accompagnement Sceren)



LES OBJECTIFS

- *Mettre en relation des textes pour construire une culture littéraire commune :*

- ✓ découvrir ou redécouvrir des contes traditionnels appartenant au patrimoine culturel ;
- ✓ identifier des singularités de reformulation : textes sources (contes traditionnels) et textes détournés (réécriture-réappropriation, transposition théâtrale, adaptation, variante, parodie).

En effet, lire et comprendre un conte détourné implique de reconnaître le(s) conte(s)-source convoqué(s) pour identifier les clins d'œil, pour apprécier l'aspect parodique, pour goûter la nouvelle œuvre créée... C'est donc l'occasion de renforcer la connaissance des contes traditionnels du patrimoine culturel.

« [...] aujourd'hui, en raison de la prolifération des contes détournés dans le champ de la littérature de jeunesse, les jeunes lecteurs peuvent être confrontés à ces objets littéraires particuliers avant même d'avoir rencontré les contes dont ils s'inspirent. Ils sont alors amenés à en faire une lecture au premier degré [...]. »

Manquer le rendez-vous avec le texte-source, entraîne une lecture particulièrement réductrice. »

|

- *Découvrir l'univers d'un auteur (lecture en réseau).*

Dans ces trois titres, Yvan Pommaux revisite des contes traditionnels, Le petit Chaperon Rouge dans *John Chatterton détective*, La belle au bois dormant dans *Le grand sommeil*, Blanche neige dans *Lilas*, qu'il détourne pour en faire des parodies.

Dès le début, les clins d'œil culturels permettent au lecteur d'identifier rapidement le conte évoqué.

Dans *John Chatterton, détective*, la fillette qui a disparu est vêtue « Tout en rouge ! Sandales rouges, socquettes rouges, pantalon rouge, chemise rouge, nœud rouge dans les cheveux » (p. 11), elle a une grand-mère et cette énigme rappelle à John une autre affaire : « Une disparition - Une jeune fille en rouge - Une grand-mère - Ça rappelle cette sombre histoire où la fille et la grand-mère sont

mangées par le loup - *« Au moins, si mes souvenirs sont bons, qu'un chasseur ne les sauve. »* (p. 13). À noter l'allusion au Petit Poucet : tout comme ce dernier qui sème des petits cailloux blancs pour retrouver son chemin, la fillette kidnappée laisse derrière elle un foulard, un nœud, une ceinture, un bouton, etc pour qu'on puisse retrouver sa piste.

Dans *Le grand sommeil*, l'adolescente en danger va avoir quinze ans et son père explique qu'une mauvaise fée a prédit qu'à cet âge, elle tomberait dans le « Grand Sommeil ! », après s'être piqué le doigt au fuseau d'un rouet (p. 4 et 5). Là encore, John se souvient : « ... ce fuseau, cette jeune fille menacée d'un long et profond sommeil, tout ceci me rappelle vaguement une affaire qui fut célèbre en son temps... » (p. 12), et s'appuie sur un ouvrage intitulé « Affaires criminelles célèbres », qui n'est autre qu'un recueil de contes, pour résoudre l'enquête : « Mm... je vois... il n'y a pas trente-six solutions au problème de Mademoiselle Rosépine : seul un baiser de l'êlu de son cœur la délivrera du sommeil. » (p. 3).

Dans *Lilas*, une jeune fille a également disparu et sa belle-mère demande à son miroir qui est la plus belle avant de solliciter l'aide de John Chattenton. Puis, Georges, le domestique prévient ce dernier que sa patronne veut en réalité faire du mal à sa belle-fille car « [...] Lilas est trop belle, madame en chève de jalousie.

[...] » (p. 7). Enfin, Madame charge Greg, son homme de main, de suivre le détective, de tuer Lilas dès qu'elle sera retrouvée et de lui rapporter son cœur dans un coffret.

Pour chaque titre, il convient de mettre en relation le texte source et le texte détourné, de rechercher les ressemblances et différences pour s'interroger sur le sens et l'intérêt du détournement.

L'activité de comparaison débouche sur une évaluation de la version parodique : par rapport au texte source, qu'est-ce qui, dans le texte proposé, produit un effet de surprise ? Quels sont les procédés utilisés par l'auteur pour aboutir à l'effet parodique ?

X La transposition spatio-temporelle : les histoires se situent toutes dans le monde contemporain ;

« Ce changement de cadre... vise à procurer au jeune lecteur un effet de familiarisation avec des personnages et des actions qui pourraient lui paraître désuets, tout en le faisant sourire des ajustements nécessaires pour les adapter à l'époque contemporaine.

X La transformation du conte en récit policier : les trois histoires comportent tous les ingrédients du genre : un méfait, une victime, une enquête pour retrouver le coupable et le mobile, des indices, du suspens et des rebondissements.

« Le personnage principal est un détective. Son allure décontractée, ses vêtements sont un clin d'œil aux stéréotypes du détective de film noir américain des années cinquante ... »

« Le grand sommeil reprend le titre du roman noir de Raymond Chandler, plusieurs fois porté à l'écran, et dont le détective héros, Philip Marlowe, prototype du genre, fut notamment interprété par Humphrey Bogart »

La parodie est donc ici double puisqu'elle s'appuie sur deux sources : un conte et un roman policier.

Dans *John Chattenton détective*, l'illustration « [...] reprend les stéréotypes du roman noir à travers la représentation qu'en a donné le cinéma américain de l'entre-deux guerres : détective vêtu d'un imperméable couleur mastic, jolie dame en détresse au tailleur ajusté, filature dans un décor urbain, voitures aux modèles anciens. Cette parodie du Petit Chaperon Rouge pastiche, à travers l'image, le style et l'atmosphère des romans policiers »

X Le musée parodique du loup dans *John Chattenton, détective*.

Yvan Pommaux y multiplie les références inter iconiques : les œuvres que possède le loup sont détournées. « Toutes représentent la figure du loup et l'on peut reconnaître un loup marchant à la Giacometti, un loup emballé à la Christo, un loup composé d'objets de récupération à la Picasso... »

X Le changement de caractéristiques des personnages : description physique et psychologique.

L'auteur-illustrateur associe personnages humains et animaux anthropomorphisés. « Dans *Le Grand Sommeil*, les parents de l'héroïne forment un couple mixte : mère humaine, père animal - un énorme chien en costume d'homme d'affaires, fumant le cigare. Dans *Lilas* : si l'héroïne reste humaine, son père est un tigre, sa marâtre une élégante panthère [...]. À la manière d'un fabuliste, Pommaux s'appuie sur les caractéristiques animales pour traduire les caractères et les attitudes des hommes »